

MC 2:

MAISON
DE LA
CULTURE
GRENOBLE

DOSSIER DE PRODUCTION

Àddina
Amala Dianor

Synopsis	003
Générique et mentions	004
Note d'intention	005
Biographies	006

PRODUCTION & DIFFUSION

Caroline Dubois

Directrice des productions déléguées,
de l'innovation et du développement international
06 19 88 09 09
caroline.dubois@mc2grenoble.fr

Carla Héris

Administratrice de production et de diffusion
06 35 27 43 40
carla.herin@mc2grenoble.fr



Productions
et tournées

Synopsis

Àddina

Avec ce nouveau projet, Amala Dianor continue de révéler la singularité de chaque corps et de chaque histoire dans ce qu'ils ont de plus intime et de plus universel.

Àddina invite sur scène douze danseurs, venus d'Asie et d'Amérique Latine, pour incarner la mosaïque du monde contemporain et interroger une mémoire collective : celle de l'émancipation. Ensemble, ils travailleront à partir de danses dites académiques, aux hiérarchies et aux codes imposés - dont ils ont parfois hérité - pour mieux renouer par le mouvement avec leurs identités, leurs individualités.

Sur scène, chaque danseur fera progressivement émerger sa nature profonde, en faisant appel à sa

culture, à la musicalité de sa langue, à la mémoire de ses gestes, pour que se dessine au plateau des identités individuelles multiples.

On assistera à la naissance d'un chœur métissé, uni dans le mouvement, qui révèle la diversité de notre humanité toute entière pour célébrer ses différences et mieux entrevoir sa luminosité, sa force.

Générique et mentions

Àddina

Amala Dianor

Avec
une douzaine de danseur.ses

—
Chorégraphie Amala Dianor

Composition musicale François Caffenre

Création lumière, régie générale Nicolas Tallec

Pyrotechnie Martin Rahard

—
Production Kaplan - Cie Amala Dianor, MC2: Maison de la Culture de Grenoble — Scène nationale
Coproduction en cours



CRÉATION SEPTEMBRE 27

⌚ +/- 1:00

📅 Disponible 27–28

Conditions techniques et financières : nous consulter

Note d'intention Mise en scène

« Àddina » vient du wolof et signifie le monde. Pas seulement la terre où l'on marche, mais aussi celle que l'on porte en soi. Un espace où les corps, les voix et les mémoires se croisent, se reconnaissent et s'écoulent.

« Àddina » est le lieu du passage, de la rencontre et de la création. Celle d'un monde où les différences ne s'opposent plus, mais se dansent ensemble.

Sur le sol de « Àddina », il n'y a ni frontière ni direction : le Sud parle au Nord, l'Est rencontre l'Ouest. C'est une célébration qui met à l'honneur les différences qui nous rapprochent.

Ce projet naît aussi d'une conscience postcoloniale, mais choisit la lumière : celle du jeu, du rythme, du corps et du lien. Inspiré par la devise du mouvement hip-hop — « Peace, Unity, Love and Having Fun » — le spectacle interroge notre capacité à transformer la mémoire en énergie créatrice, à faire du métissage une joie politique.

Douze danseurs venus d'Asie (Corée, Vietnam, Indonésie, Taïwan) et d'Amérique du Sud (Brésil, Colombie, Chili) incarnent la mosaïque du monde contemporain. Ensemble, ils composent un paysage vivant où les identités se croisent, se摩擦nt et se reconnaissent.

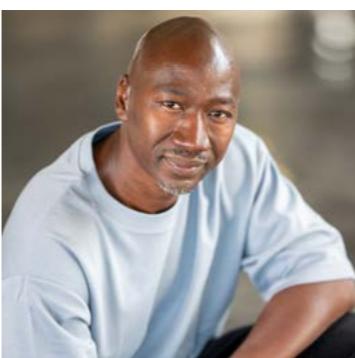
Le plateau devient une place publique, une rue symbolique où se rejoue l'esprit hip-hop : la paix par le mouvement, l'unité par la vibration. Chacun vient avec la force de son territoire, la musicalité de sa langue, la mémoire de ses gestes.

De ce casting original naît une parole nouvelle, un dialogue dansé - emprunts à la danse urbaine, classique et contemporaine, qui laisse jaillir les danses indigènes - un langage sans mots, mais universel, où chaque mouvement devient trace d'identité et d'unité. En un mot « Àddina » fait chorale avec des identités très diverses dans un ensemble chorégraphique très codé par la danse dite académique, pour ensuite révéler la singularité de chacun des danseurs à travers les multiples danses pratiquées dans leur région.

« Àddina » devient alors ce monde commun que nous habitons ensemble — un monde qui danse, qui écrit, qui se souvient, et où chaque corps, dans sa singularité, porte le visage de l'humanité entière.

Amala Dianor
chorégraphe, novembre 2025

Concrétiser sur scène cette utopie
du « vivre-ensemble »



AMALA DIANOR

004

005

Biographies

Amala Dianor

Directeur artistique, chorégraphe, danseur

Autodidacte au brillant parcours de danseur hip hop, Amala Dianor intègre l'école supérieure du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers dont il sort diplômé en 2002. Pendant dix ans, il est interprète et s'inspire de toutes les techniques. En 2012, il crée sa compagnie après avoir remporté deux prix au concours Reconnaissance 2011 pour sa première chorégraphie, *Crossroad*.

Le chorégraphe est très vite identifié pour la singularité de son écriture élégante et organique qui s'inscrit dans une recherche formelle sur le mouvement, à la croisée des styles. Glissant d'une grammaire à l'autre avec virtuosité, il dépouille les techniques chorégraphiques de leurs dimensions spectaculaires pour ne conserver que les mouvements bruts. Attiré par la rencontre et le dialogue entre les êtres, il déploie une danse-fusion qui hybride les formes et ouvre une poétique de l'altérité.

Depuis 2014, il travaille avec la complicité du compositeur electro-soul Awir Leon qui crée les musiques de ses spectacles. Il s'associe ponctuellement avec des musiciens, plasticiens, comédiens, écrivains ou calligraphes... En 2019, il reçoit la médaille de Chevalier des Arts et des Lettres. En 2021, avec le plasticien Grégoire Korganow, il crée une collection de films de danse, intitulée *CinéDanse*, qui compte déjà 6 court-métrages faisant l'objet de sélections renommées.

En 2022, il figure parmi les 4 chorégraphes européens sélectionnés par le réseau Big Pulse Dance Alliance. La même année, il présente en Europe le projet de coopération Siguifin visant à mettre en valeur la créativité d'artistes basés en Afrique de l'Ouest et signe une pièce pour le groupe urbain d'Afrique du Sud les Via Katlehong, dont la première française est donnée au Festival d'Avignon. En 2023, le chorégraphe crée un concert dansé filmé, *Love You Drink Water*, et une grande forme pour 11 danseurs et danseuses du monde entier avec musique live, *DUB*, en association avec le compositeur Awir Leon et le plasticien Grégoire Korganow.



Sa compagnie compte aujourd'hui 21 pièces à son répertoire et diffuse en moyenne 90 dates par an en France et dans le monde, avec le soutien d'institutions prestigieuses. Artiste prolifique, il aime inscrire sa recherche sur des territoires pérennes et transmettre.

Actuellement, Amala Dianor est associé au Théâtre de Mâcon — Scène nationale (2023–2025) et à la MC2: Maison de la Culture de Grenoble — Scène nationale (2025–2027). Depuis 2020, il reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets.

006

François Caffenne

Compositeur

Compositeur autodidacte, François Caffenne développe un univers sonore à la croisée de la musique électronique, des textures acoustiques et du geste chorégraphique. Il crée et produit de la musique pour la danse contemporaine, avec une quête permanente de liberté dans l'écriture sonore et musicale. Dès ses premières créations pour les défilés de la Biennale de la Danse de Lyon (2004 et 2006), il est attiré par les dialogues possibles entre le son et le mouvement.

Sa rencontre avec Olivier Dubois en 2005 marque un tournant décisif dans son parcours : depuis plus de quinze ans, il signe la musique de toutes les pièces du chorégraphe — des œuvres saluées en France et à l'international, qui ont profondément marqué le paysage de la danse contemporaine.

Dans ses compositions, la musique n'est jamais un simple accompagnement : elle devient un véritable prolongement du mouvement, une composante essentielle de la narration scénique. Chaque création repose sur un dialogue intuitif entre musique et danse, où l'écriture sonore renforce la tension dramatique et l'intensité physique de la scène.

Sa démarche artistique se distingue par une implication dans toutes les étapes de la création chorégraphique, des premières répétitions à la rencontre avec le public. Il navigue entre musiques électroniques, sonorités organiques, traditions musicales et recherches contemporaines, construisant ainsi une signature sonore singulière — à la fois physique, sensible et immersive.

Il a également collaboré avec Kaori Ito, Filipe Lourenço ou Fouad Boussouf, explorant des univers sonores inspirés respectivement par les percussions japonaises, les rythmes traditionnels du Maghreb et les sonorités sub-sahariennes.

Fort de plus de vingt ans d'expérience comme régisseur son pour le spectacle vivant, il aborde la composition avec une sensibilité profondément liée à l'espace scénique. Cette pratique du son au service de la scène nourrit une approche sensorielle où la spatialisation et la

matière sonore participent pleinement à la construction du spectacle.

Aujourd'hui, il poursuit une recherche où la musique devient espace, matière et mouvement — un art du son pensé pour habiter et transformer le plateau.



007

Nicolas Tallec

Créateur lumière, régisseur général

Créer des faisceaux de lumières tout en restant dans l'ombre : telle est la ligne que suit Nicolas Tallec, « en aveugle », instinctivement attiré par ce dialogue mystérieux entre l'ombre et la lumière. Il aime jouer des imprévus, crée des interférences, traduire le langage des mouvements en lumière.

Le hip hop a été un coup de foudre en 1999 dès sa rencontre avec la Compagnie S'poart, lors d'une résidence au Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon. Après avoir participé à plusieurs aventures théâtrales, en particulier celui du Théâtre Icare à Saint-Nazaire, et exercé dix années en tant que musicien, il décide de changer de cap.

En 2021, il crée les lumières du spectacle *Extra Luna* pour la compagnie S'poart. Dès lors, et depuis les vingt dernières années, il travaille principalement avec des compagnies de danse (S'poart, La Chute Libre, Amala Dianor, Flowcus...), en tant que éclairagiste, scénographe, régisseur lumière et régisseur général.

**Maison
de la
culture
de Grenoble**

MC2GRENOBLE.FR